



## Chant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux (doxologie)

Salle 5

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre  
et bienveillance envers les hommes. Amen.

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
nous te glorifions, nous te rendons grâce à cause  
de ta grande gloire.

Seigneur Dieu, Roi céleste, Père tout-puissant !  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ !

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, toi qui  
enlèves le péché du monde, aie pitié de nous !  
Toi qui portes le péché du monde,  
accueille notre prière !

Toi qui es assis à la droite du Père,  
aie pitié de nous !  
Car toi seul es saint, toi seul es le Seigneur,  
toi seul es le Très-Haut.

Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
dans la Gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### Info sur le chant :

Pour ceux qui ont grandi dans une communauté men-  
nonite suisse, la doxologie est la mise en musique de  
Dimitri Bortnjanski à la fin du 18e siècle.

Ce chant relie les générations et les communautés. Il  
est volontiers chanté par cœur, à quatre voix et de-  
bout.

Composé à l'origine en russe, pour chœur d'hommes  
et pour la liturgie orthodoxe russe, il fait aujourd'hui  
partie des "chants anabaptistes" les plus populaires.

### Contributeurs :

Eglise Evangélique Mennonite et chœur de la commu-  
nauté Schänzli, MuttENZ.



## Histoire : La chabab, c'est une petite fleur

Salle 5

«La chabab, c'est une petite fleur qui poussait autrefois dans le jardin de maman». Cela ne vous dit probablement rien. J'ai écrit une chanson sur ce titre à la prison de Berne.

2. La chabab, c'est une petite fleur qui poussait autrefois dans le jardin de maman. Mais le vent a arraché ses petites feuilles rouges et tendres. Moi aussi, je suis un chabab dans le monde, rejeté dans les rues. Mon espoir est en Dieu, il ne m'abandonnera pas.

La chabab, c'est le nom d'une fleur et cela signifie qu'elle ne vaut rien. Et c'est ainsi que je me suis sentie en 1709, triste, sans valeur et désespérée. Et maintenant, écoutez comment cela s'est passé, c'est exactement ce que j'ai raconté plus tard à mes amis hollandais :

*C'est arrivé en 1709, le 12 janvier, que le gouvernement de Berne envoya tôt le matin sept gendarmes avec un officier à ma maison. Cela nous a effrayés, si bien que j'ai essayé de me cacher avec ma femme. Je me suis caché sous un tas de foin. Ils ont fouillé la maison de fond en comble, ont fini par atteindre le foin et y ont planté des poignards, si bien qu'ils m'ont touché et ont senti qu'il y avait quelqu'un dessous. Quand je suis sorti, ils m'ont attrapé et*

*m'ont demandé mon nom et si j'étais un prédicateur, ce à quoi j'ai répondu par l'affirmative. Ils m'ont ensuite emmené dans le salon. Là, l'un des agents m'a frappé à la mâchoire et m'a attaché les mains dans le dos. Lorsqu'ils me firent sortir de la maison, mes enfants pleurèrent et crièrent si lamentablement qu'un cœur de pierre, comme on dit, en aurait eu pitié. Les chasseurs anabaptistes, eux, étaient très heureux de m'avoir capturé. Ils m'ont donc transporté, avec deux autres frères, jusqu'à la ville de Berne et nous ont mis en prison. Au bout de six ou sept jours, ils m'ont transféré dans une autre prison où ils m'ont mis dans les fers. Entre-temps, le gouvernement avait donné à ceux qui m'avaient capturé cent écus que ma famille devait rembourser de ses propres biens.*

17. Je préfère de loin être Chabab plutôt que de devoir renier. Ce que mon Dieu me donne dans mon cœur, dans ma foi. Si le monde me retient, qu'importe. Dans peu de temps, Dieu me donnera son royaume.

Les chants m'ont souvent aidé. Et en écrivant moi-même des chansons, j'ai souvent pu me consoler et consoler mes compagnons de prison.

## Information sur le Kipferlied

Salle 5

Le „Kipferlied“ de cette salle a été écrit pour la réunion de famille du 6 mars 1949.

Catri de Dürsrüti y est citée comme la mère d'origine de la grande famille Kipfer. Lorsque Catri mourut en 1738, elle ne put être enterrée au cimetière de Langnau à cause de "l'anabaptisme", mais trouva sa dernière demeure à côté du grenier, à la ferme de Dürsrüti - la ferme même où les chasseurs d'anabaptistes attaquaient un service religieux, comme le décrit le chant Dürsrüti de 1659 dans la salle 3.



Ferme sur la Dürsrüti (nouvelle construction après un incendie au 18e siècle)



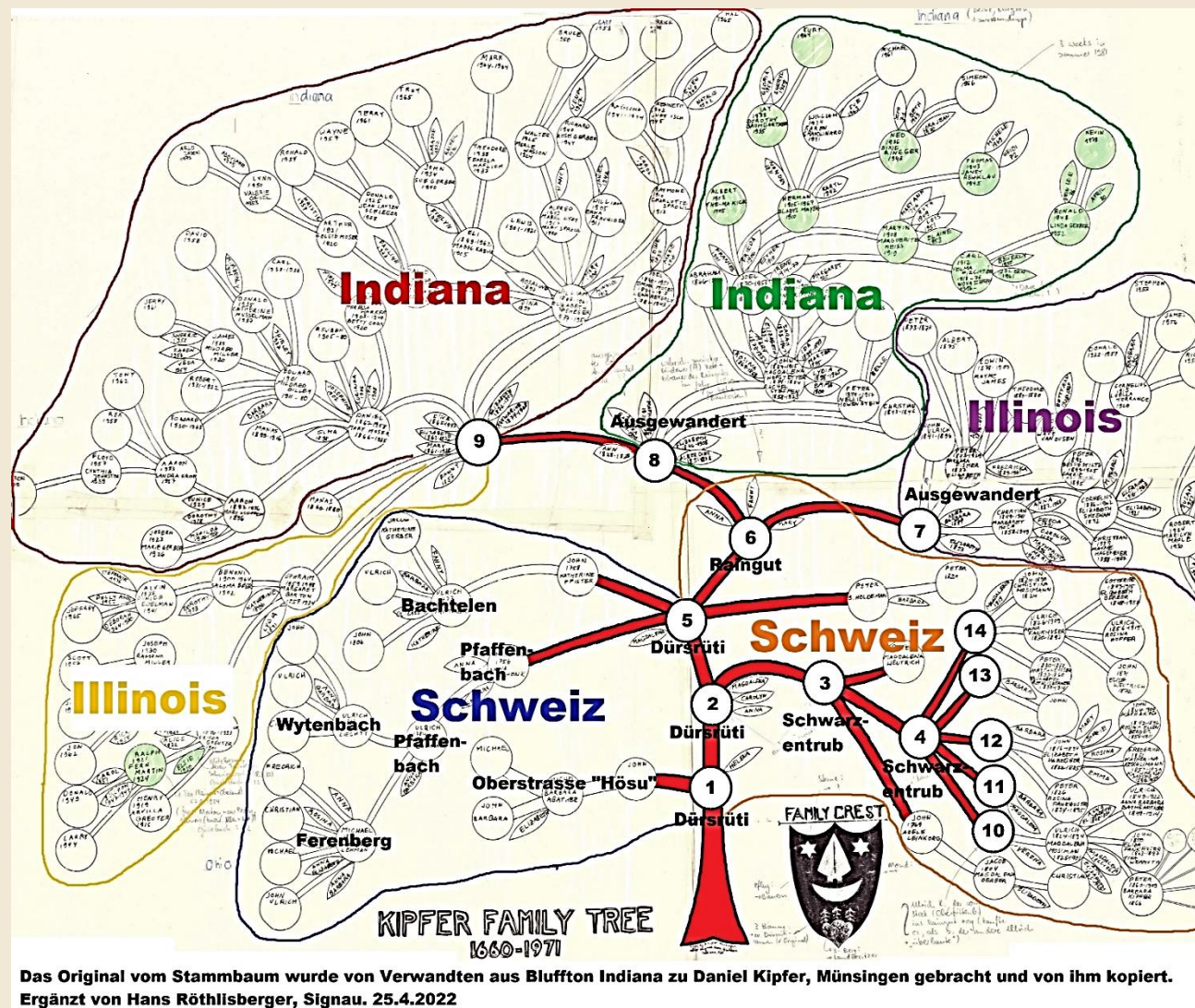
C'est à côté de ce grenier (photo ci-dessus) que Catri a trouvé sa dernière demeure. On dit de génération en génération qu'il ne faut jamais creuser à côté du grenier, car c'est là que se trouve la tombe de Catri.



# Les Kipfer de Dürsrüti construisent le Raingut et émigrent aux États-Unis

Le Raingut a été construit par Ulrich Kipfer. Mais ses deux fils ont émigré aux États-Unis, comme le montre cet arbre généalogique. Il a donc vendu le domaine à

des descendants de son arbre généalogique, le Schwarzentruherhof. Voir le récit de la cellule 7 "Peter Habegger vom Schwarzentruherhof bei Trub".



- 1 Michael Kipfer 1661 - 1734  
Catri Steiner ? - 1738  
Wohnort: Dürsrüti      Wohnort=lieu d'habitation
- 2 Michel Kipfer 1693 - 1767  
Madle Wüthrich 1700 - 1767  
Wohnort: Dürsrüti
- 3 Michel Kipfer 1726 - 1803  
Lucia Habegger (von Schwarzentrub)  
Wohnort: Schwarzentrub
- 4 Michael Kipfer 1759 - 1825  
Barbara Schüttel 1766 - 1831  
Wohnort: Schwarzentrub
- 5 Ulrich Kipfer 1729 - ?  
Anna Schwander 1736 - ?  
Wohnort: Dürsrüti
- 6 Ulrich Kipfer 1772 - 1855 Baute das Raingut und  
Anna Gerber verkaufte es an Nr. 10
- 7 Christian Kipfer 1812 - ? Ausgewandert=émigré  
Anna Aeschlimann 1811 - ?
- 8 Ulich Kipfer 1805 - 1866 Ausgewandert  
Katherine Aeschlimann 1707 - 1883
- 9 Ulrich Kipfer 1829 - 1908  
Rema Zimmerli 1831 - 1855  
Katherine Gerber 1832 - 1876  
Maria Trittenbach 1841 - 1896
- 10 Ulrich Kipfer 1800 - 1866 Kaufte das Raingut  
Anna Blaser von Nr. 6 achète Raingut
- 11 Christian Kipfer 1797 - ? Brunnmatt  
Anna Kipfer 1830 - ?
- 12 John/Johannes Kipfer 1794 - ? Thoracker, dann  
Anne Barbara Jakob 1794 - 1874 ausgewandert
- 13 Michael Kipfer 1791 - ? Holzschür, Kehrhof,  
Elisabeth Zaugg 1791 - ? Hackboden, Häleschwand
- 14 Peter Kipfer 1787 - 1849 Mättenberg, Margelhof,  
Barbara Kipfer 1793 - 1850 Schlatthof